

MERCREDI 29 ET JEUDI 30 JANVIER 2025 – 20H00

Orchestre de Paris Alexandre Desplat



GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE



PHILHARMONIE
ORCHESTRE
DE PARIS

La Philharmonie de Paris remercie

EURO
GROUP
CONSULTING

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Live

Retrouvez ce concert sur



mezzo

www.medici.tv

Le concert sera diffusé en différé le 30 mars à 20h sur Radio Classique, sur Arte.tv, Philharmonie Live, Mezzo et medici.tv (dates communiquées ultérieurement), puis disponible en streaming pendant 3 mois sur Radio Classique, 2 ans sur Arte.tv et Philharmonie Live.

Programme

MERCREDI 29 ET JEUDI 30 JANVIER 2025 – 20H

Alexandre Desplat: de Paris à Hollywood

Musiques de films :

*The Tree of Life, The Curious Case of Benjamin Button,
Suite royale (The Queen, The King's Speech, The Lost King),
Wes Anderson's Suite (Fantastic Mr. Fox, The Grand Budapest
Hotel, The French Dispatch), The Shape of Water*

ENTRACTE

Musiques de films :

*Little Women, Harry Potter and the Deathly Hallows Suite,
Argo – Syriana, The Imitation Game, Godzilla*

Orchestre de Paris

Alexandre Desplat, direction

Solrey, direction artistique

Charles Chemin, collaboration artistique

Eiichi Chijiwa, violon solo

FIN DU CONCERT : 22H20

Programme

Alexandre Desplat, de Paris à Hollywood :

The Tree of Life (L'Arbre de vie)

Réalisation : Terrence Malick.

Sortie : 2011.

Effectif : 3 flûtes, flûte en sol aussi flûte basse, hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, clarinette basse, 2 bassons, contrebasson – 4 cors, 2 trompettes, trompette piccolo, 2 trombones, tuba – timbales, percussions, piano, célesta, synthétiseur, harpe – cordes.

Durée : 9 minutes.

The Curious Case of Benjamin Button

Réalisation : David Fincher.

Sortie : 2008.

Effectif : 4 flûtes (la 1^e aussi flûte en sol, les 3^e et 4^e aussi flûtes en sol et flûte basse), 2 hautbois, cor anglais, clarinette, 2 clarinettes basses, 2 bassons, contrebasson – 4 cors, 3 trompettes, 2 trombones, trombone basse, tuba, tuba ténor – timbales, percussions, piano, célesta, synthétiseur, harpe, saxophone alto aussi saxophone soprano, cymbalum – cordes.

Durée : 9 minutes.

Avec : Olga Amelchenko, saxophone alto.

Suite royale

Effectif : 4 flûtes (la 1^e aussi piccolo), hautbois, cor anglais, 2 clarinettes (la 2^e aussi clarinette basse), basson, contrebasson – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, trombone basse, tuba – timbales, percussions, piano, célesta, synthétiseur, harpe, mandoline – cordes.

Durée : 11 minutes.

The Queen

Réalisation : Stephen Frears.

Sortie : 2006.

The King's Speech (Le Discours d'un roi)

Réalisation : Tom Hooper.

Sortie : 2010.

Avec : Xénia Maliarevitch, piano.

The Lost King

Réalisation : Stephen Frears.

Sortie : 2022.

Wes Anderson's Suite

Effectif : 4 flûtes (la 1^e aussi piccolo, les 2^e et 3^e aussi flûtes en sol, la 4^e aussi piccolo et flûte basse), 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, clarinette basse, 2 bassons, contrebasson – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, trombone basse, tuba – timbales, percussions, piano, célesta, synthétiseur, harpe, banjo, guitare acoustique, mandoline, cymbalum – cordes.

Durée : 12 minutes.

Avec : Iurie Morar, cymbalum ; Gianni Caserotto, banjo ; Florentino Calvo, mandoline.

Fantastic Mr. Fox

Réalisation : Wes Anderson.

Sortie : 2009.

The Grand Budapest Hotel

Réalisation : Wes Anderson.

Sortie : 2014.

The French Dispatch

Réalisation : Wes Anderson.

Sortie : 2021.

The Shape of Water (La Forme de l'eau)

Réalisation : Guillermo del Toro.

Sortie : 2017.

Effectif : 4 flûtes (les 1^e, 2^e et 3^e aussi flûtes en sol, la 4^e aussi flûte basse), 2 clarinettes, clarinette basse – 4 cors, 3 trombones, tuba – timbales, percussions, piano, célesta, synthétiseur, harpe, accordéon – cordes.

Durée : 6 minutes.

Avec : Myriam Lafargue, accordéon.

Programme

Little Women (Les Quatre Filles du docteur March)

Réalisation : Greta Gerwig.

Sortie : 2019.

Effectif : piano, célesta, harpe – cordes.

Durée : 5 minutes.

Harry Potter and the Deathly Hallows Suite (Harry Potter et les reliques de la mort)

Réalisation : David Yates.

Sortie : 2010.

Effectif : 4 flûtes (les 1^e, 2^e et 3^e aussi flûtes en sol, la 4^e aussi flûte en sol et piccolo), hautbois, cor anglais, 3 clarinettes (la 3^e aussi clarinette basse), 3 bassons (le 3^e aussi contrebasson) – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions, piano, harpe – cordes.

Durée : 13 minutes.

Argo – Syrjana

Effectif : 2 flûtes, flûte en sol, hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, clarinette basse, 2 bassons, contrebasson – 4 cors, 2 trompettes, 2 trombones, trombone basse, tuba – timbales, percussions, synthétiseur, harpe, cymbalum, ney solo – cordes.

Durée : 6 minutes.

Avec : Kudsı Erguner, ney (soliste); Iurie Morar, cymbalum.

Argo

Réalisation : Ben Affleck.

Sortie : 2012.

Syrjana

Réalisation : Stephen Gaghan.

Sortie : 2005.

The Imitation Game (Le Jeu de l'imitation)

Réalisation: Morten Tyldum.

Sortie: 2014.

Effectif: 4 flûtes (la 3^e aussi flûte en sol, la 4^e aussi flûte basse), 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes (la 2^e aussi clarinette basse), clarinette basse, 2 bassons, contrebasson – 4 cors, 3 trombones, trombone basse, tuba – timbales, percussions, piano, célesta, synthétiseur, harpe, guitare basse électrique – cordes.

Durée: 14 minutes.

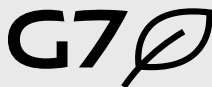
Godzilla

Réalisation: Gareth Edwards.

Sortie: 2014.

Effectif: 4 flûtes (la 3^e aussi piccolo et flûte en sol, la 4^e aussi piccolo, flûte en sol et flûte basse), 3 hautbois (le 3^e aussi cor anglais) 3 clarinettes (la 3^e aussi clarinette basse), 2 bassons, contrebasson – 4 cors, 3 trompettes, 4 trombones, tuba – timbales, percussions, piano, synthétiseur, harpe, guitare basse électrique – cordes.

Durée: 6 minutes.



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

La musique Alexandre Desplat (né en 1961)

De Paris à Hollywood...

Il faut chercher, jusqu'à ce que la musique devienne vraiment l'image.

Alexandre Desplat, *Musique et cinéma*, 2023.

Pour Alexandre Desplat, chaque commande réclame une réponse spécifique. Pour *The Curious Case of Benjamin Button*, un thème lisible à l'endroit et à l'envers, un palindrome, métaphore discrète

de cette histoire d'un homme né vieux mais rajeunissant au fil des ans. Pour *The Queen*, la mandoline et le clavecin associés à la royauté et au grand-siècle, non sans quelques timbres synthétiques des années disco pour incarner le personnage de Diana. Pour *The King Speech*, une mélodie qui bégaie, note unique de piano se répétant sur des harmonies changeantes jusqu'à la libération de parole dans la mélodie. Pour *The Lost King*, une tension rythmique conduisant la recherche archéologique avec la même urgence qu'une enquête policière. Pour remonter le temps et résoudre ce *cold case* au suspense hitchcockien, flûte à bec et théorbe accompagnent une sonnerie médiévale aux textures intemporelles d'orgue et de cuivres. Pour *The Grand Budapest Hôtel* enfin, balalaïkas, orgue et cymbalum, voix iodlant, mélodies populaires et modalité orientale projettent l'auditeur vers un ailleurs difficilement localisable, d'autant plus étrange sous quelques subtils artifices électroniques. Le motif de Monsieur Mustapha, tristement ralenti lors d'une évocation des affres de la guerre, laisse régulièrement place à un enchaînement harmonique lui aussi soumis à toutes sortes de variations, arpégé, accéléré ou décéléré au fil des situations, métamorphosé tantôt en cantique religieux dans un monastère, tantôt en en fanfare psychédélique.

Sans doute n'est-ce pas un hasard si, parmi les plus réjouissantes collaborations vécues par Alexandre Desplat, celle avec Wes Anderson a reçu les plus hautes distinctions. La fantaisie du réalisateur est propice à d'incroyables trouvailles. Alors que Wes Anderson attendait une ample partition symphonique pour *Mr Fox*, le compositeur a préféré réduire l'orchestre à un instrument par pupitre (le *Traffic* quintet encore) et recourir à un chœur d'enfants afin de mettre la musique à la taille d'un monde miniature. Et c'est avec une modestie pianistique quasi satienne qu'il rend hommage à la culture française dans *The French Dispatch*. C'est ainsi que

chaque nouveau projet incite Alexandre Desplat à rentrer dans le film, comme s'il pouvait devenir un élément organique, un acteur sur le plateau, un objet du décor, un mouvement de caméra. Puis il prend un peu de recul,

musicien avant tout afin d'échapper à l'anecdotique, de sorte que ses idées conservent tout leur charme au concert même si certaines de leurs particularités instrumentales ou formelles s'y trouvent plus ou moins estompées.

Eh bien, c'est possible. J'aime le fait que les personnages soient comme des instruments dans un orchestre.

Wes Anderson, propos recueillis par Oliver Lyttelton, Indiewire, Daily Headlines, mai 2012.

« Pour ce concert, chaque partition est révisée à la fois dans sa forme et dans son instrumentation. D'un même film, plusieurs séquences peuvent être retenues, thèmes propices à l'élaboration d'une nouvelle structure musicale. Directrice artistique de ce programme, Solrey a construit ce scénario musical autour des musiques que j'ai écrites pour les films anglo-saxons. Elle a également pensé ce concert en lumières, miroir des couleurs de chaque film. L'orchestration est généralement la première chose à laquelle je m'attache au début d'un projet ; elle me permet d'épouser la forme du film. Bien sûr, l'orchestre de balalaïkas du *Grand Budapest Hotel* doit être remplacé dans la suite de concert, mais une mandoline et un cymbalum préservent l'essence de l'orchestration originale. L'idée principale ne se résume pas à un choix de timbre, quand bien même serait-il spécifiquement lié à l'histoire. Un compositeur de musique de film aspire à écrire une musique qui puisse exister sans l'image. Pour ma part, je m'efforce d'y parvenir. Le concert ne prive nullement la musique de son essence cinématographique et mes mélodies sont suffisamment reconnaissables pour que l'auditeur, du moins celui qui a vu le film, se souvienne de leur usage initial. À sa façon, le concert peut prolonger l'expérience cinématographique. »

(propos recueillis en décembre 2024)

Alexandre Desplat insiste souvent sur le caractère français de son orchestration, héritier de Debussy ou de Ravel en rupture avec une certaine tradition symphonique germano-hollywoodienne. Évitant les effets de masse, il veille à la lisibilité des lignes en « créant un ambitus extrême qui ouvre un espace où le plein et le vide, le son et le silence donnent

à l'image sa vibration. » Jamais sa musique n'écrase les dialogues, ne leur fait écran du fait d'un orchestre trop dense ou opaque. Le film offre aussi ses propres particularités spatiales en terme de profondeur de champ ou de cadrage, de répartition presque stéréophonique des éléments d'un côté à l'autre de l'image.

Alexandre Desplat s'est exprimé dans tous les registres, jusqu'au film de monstre avec *Godzilla* et une partition monumentale en forme de crescendo continu avec cuivres, taïkos japonais et violon électrique de Solrey. Avec les deux derniers opus de la grande épopée cinématographique consacrée à Harry Potter, il a succédé à celui qu'il a tant admiré, John Williams. Un jour à Poudlard, un autre en Amérique, en plein dans le XIX^e siècle des *Quatre filles du Docteur March*, un autre encore en Angleterre avec *The Queen* ou pour raconter, avec *The Imitation Game*, l'émouvante aventure du mathématicien et cryptanalyste Alan Turing durant la Seconde Guerre mondiale puis de la Guerre froide, Alexandre Desplat passe d'un monde à l'autre, traverse les siècles sans que jamais sa musique ne perde sa personnalité. Grâce à son imagination et à sa grande culture musicale il parvient à satisfaire la demande de Greta Gerwig pour *Little Women* en rêvant une musique, fruit d'une rencontre entre Mozart et David Bowie.

« Ce qui m'intéresse le plus, ce sont les personnages. Qui ils sont, leurs trajectoires, leurs sentiments. Décliné de toutes les façons possibles, un simple enchaînement mélodique ou harmonique permet d'en suivre le parcours, parfois à la façon d'un *leitmotiv*. Un thème peut devenir un objet vivant doté de sa propre personnalité et de sa propre évolution. »

(propos recueillis en 2024)

Si certaines partitions exigent un long travail, d'autres sont plus instinctives, telle la mélodie de *Syriana* venue durant un voyage en avion. Et puisque la musique peut prendre toutes les formes, la voici prenant celle de l'eau qui, elle-même, peut prendre la forme de n'importe quel objet. Avec une fluidité comparable à celle des mouvements de caméra de Guillermo del Toro. Des sonorités aqueuses et feutrées d'une douzaine de flûtes à l'inimitable son de Fender Rhodes, sans oublier un thème de valse, un accordéon au registre très pur et le sifflement de Sally Hawkins attendant un bus : tout est lié à l'image, et demeure puissamment visuel au concert quand même certains détails instrumentaux s'estomperaient dans les révisions orchestrales.

François-Gildas Tual

Le compositeur et interprète Alexandre Desplat « À la poursuite du cinéma »



© Brigitte Lacombe

composée par Hikaru Hayashi pour *L'île nue*, lui a donné le goût de la musique de film.

« Entre quinze et vingt-cinq ans, ma passion, c'était le cinéma. Le Nouvel Hollywood de Steven Spielberg, Martin Scorsese et George Lucas, les films italiens d'Ettore Scola, Dino Risi, Federico Fellini et Luchino Visconti. Contrairement à d'autres compositeurs venus plus tard à la musique de film, alors que beaucoup portaient un regard condescendant sur le genre, j'ai toujours su que j'écrirais pour le cinéma. »

(propos recueillis en décembre 2024)

« Le cinéma me poursuivait depuis trop longtemps, donc je suis parti à la poursuite du cinéma. »

Entretien avec Olivier Desbrosses et Stéphanie Personne, Underscores.fr, 2015.

Des parents mélomanes, Bach et Chopin joués par de grandes sœurs sur le piano familial, une discothèque mêlant tous les styles et une éducation traditionnelle avec inscription coutumière au conservatoire : de son enfance, Alexandre Desplat retient un paysage sonore très éclectique. Il se souvient de musiques grecques témoignant de ses origines maternelles, du jazz plus apprécié par son père, d'une mélodie de flûte souvent écoutée par une sœur et que lui aussi aimait beaucoup. Peut-être n'est-ce là qu'un détail mais cette mélodie,

Au conservatoire, le jeune musicien s'initie au piano puis à la flûte traversière qui devient son instrument principal et avec lequel il explorera le jazz, les musiques brésiliennes, africaines... Cinéphile et doté d'une culture musicale très large, et après deux années dans la classe d'analyse de Claude Ballif, le voici prêt à composer pour l'image. Impressionné par la partition de John Williams pour *Star Wars*, il comprend que le cinéma lui permettra de concilier toutes les musiques du xx^e siècle :

« J'ai entendu pour la première fois une musique qui cristallisait toutes les musiques du vingtième siècle, avec une autre personnalité, celle de John

Williams, mais qui avait avalé, digéré, l'écho de Ravel, de Stravinski, de Prokofiev, de Debussy, avec aussi du jazz et beaucoup d'autres choses. C'était une révélation.»

Alexandre Desplat,
propos recueillis par Léa Bodin, AlloCiné, 2018.

Son doute un tel parcours a-t-il participé au succès d'Alexandre Desplat, à sa singularité de compositeur autant qu'à sa compréhension du cinéma et des réalisateurs, puis à son accueil outre-Atlantique. Lors de ces premières expériences, il rencontre la violoniste Dominique « Solrey » Lemonnier dont le son le fascine. Elle deviendra le violon solo de ses enregistrements, son inspiratrice et son épouse, et une collaboration au long cours s'établira dès lors. Bientôt, l'âge d'or de Canal+ lui offre un merveilleux laboratoire. Chaque semaine, il doit composer plusieurs musiques dans les styles les plus improbables. Il y développe une grande capacité d'adaptation, une aptitude à satisfaire les commandes de façon rapide et efficace. Sur scène comme sur grand écran, les propositions affluent. Aux États-Unis, il rencontre Maurice Jarre, travaille l'orchestration avec Jack Hayes qui lui ouvre les portes des studios de Hollywood. Une collaboration régulière

avec Jacques Audiard lui vaut d'être nommé par deux fois pour les César, et sa contribution à *La Jeune Fille à la perle* de Peter Webber lui assure une reconnaissance internationale. Si la Californie l'appelle – ses parents ne s'y étaient-ils pas rencontrés –, c'est bien avec Audiard qu'il reçoit un Ours d'argent et un premier César pour *De battre mon cœur s'est arrêté*, puis un deuxième César pour *De rouille et d'os* quelques années plus tard. Il en récoltera un troisième avec Roman Polanski, des Golden Globes, des Grammy et des BAFTA Awards, ainsi que deux oscars pour *The Grand Budapest Hotel* et *La Forme de l'eau*. Alexandre Desplat aime rappeler que ce n'est pas la France qui l'a propulsé mais plutôt l'étranger. S'il a toujours voulu écrire pour le cinéma, il signe également quelques pièces de concert, notamment une *Symphonie concertante* pour flûte et orchestre d'après *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck en 2013, ainsi qu'un opéra créé au Luxembourg en 2019, conçu avec Solrey. Grâce à elle et à son ensemble pionnier pour la musique de film, le Traffic Quintet lui ouvre les portes des salles de concert dès 2005 ; aujourd'hui, sa musique est interprétée par les plus grands orchestres. C'est désormais le cinéma qui devient musique.

EN SAVOIR PLUS

– Alexandre Desplat, *Musique et cinéma*, Éditions Bayard, coll. « Les petites conférences », 54 p. 2023.

Solrey



© Aurélie Lamachère

Si la musique constitue la grande affaire de Solrey, ce n'est jamais selon une vision étroite et figée de celle-ci. Bien au contraire, ses activités de violoniste, fondatrice du Traffic Quintet, vidéaste, directrice artistique et cheffe d'orchestre promeuvent toutes une vision élargie de la musique par son dialogue avec les arts visuels. Enfant précoce née à Caen, elle donne ses premiers concerts en soliste dès l'âge de 14 ans avec l'Ensemble instrumental de Normandie avec lequel elle donnera de nombreux concerts. Après des études à Paris, elle se perfectionne aux États-Unis, en Suisse et en Italie auprès de maîtres tels que Pierre Doukan, Henri Temianka ou Jaap Schröder... Solrey mène d'abord une carrière d'interprète au sein d'orchestres prestigieux tels l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Ensemble instrumental de Lausanne, l'Ensemble Mosaïque, le California Chamber Orchestra... et s'initie paral-

lèlement aux musiques du monde, enregistre de nombreuses BO pour le cinéma et collabore pour le théâtre. Parmi ces collaborations, la plus importante est évidemment celle avec Alexandre Desplat. Dans un échange créatif permanent, ils travaillent ensemble sur ses musiques de films – dont elle est l'interprète fétiche et l'initiatrice d'une écriture et d'une interprétation épurée pour les cordes au cinéma. En 2010, sa vie bascule après une intervention au cerveau qui la prive de sa main gauche. Solrey met un terme à sa carrière de violoniste et devient la directrice artistique et chef assistante d'Alexandre Desplat pour tous ses concerts et enregistrement symphoniques. Produisant les séances d'enregistrements en studio de Paris, Londres, New York et Los Angeles, elle dirige et crée des suites de ses musiques de films pour les concerts. Indépendamment, elle écrit plusieurs spectacles associant musique et vidéo dont le dernier *Ciao Casanova* a été créé au Théâtre La Fenice et réalise plusieurs films musicaux dont le documentaire *Alain Planès l'infini turbulent*. Elle met également en scène l'opéra d'Alexandre Desplat, *En Silence*, dont elle a co-écrit le livret. Leurs carrières artistiques ensemble et séparément leur confèrent une place unique dans le monde de la musique.

Équipe technique et administrative :

Romain Allender, assistant musical

Norbert Vergonjanne, copiste

Xavier Forcioli, directeur de production

Cyane Talamoni, assistante de production

Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris devient résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015, avant d'intégrer ce pôle culturel unique au monde comme orchestre permanent en janvier 2019. Véritable colonne vertébrale de sa programmation, l'Orchestre de Paris participe désormais à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), pont entre les conservatoires et les enfants qui en sont les plus éloignés, mais aussi La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens une centaine de concerts chaque saison à la

Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX^e siècle (Messiaen, Dutilleux, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois. Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

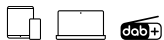
Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo.

orchestredeparis.com

LES GRANDS CONCERTS SONT SUR RADIO CLASSIQUE.

LAURE MÉZAN ET JEAN-MICHEL DHUEZ

Réécoutez ce concert
le dimanche 30 mars à 20h
sur Radio Classique



Écoutez Radio Classique en direct ou replay sur radioclassique.fr,
l'application mobile Radio Classique et en DAB+



INFO . ÉCO . CULTURE . MUSIQUE

Direction générale

Olivier Mantei

Directeur général

de la Cité de la musique –

Philharmonie de Paris

Thibaud Malivoire de Camas

Directeur général adjoint

Direction de l'Orchestre de Paris – Philharmonie

Christian Thompson

Directeur délégué (par intérim)

et Directeur artistique

Directeur musical

Klaus Mäkelä

Premier violon solo

Eiichi Chijiwa

Violons

Vera Lopatina, *2^e violon solo*

Philippe Balet, *2^e chef d'attaque*

Anne-Sophie Le Rol, *3^e cheffe d'attaque*

Joseph André

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Morane Cohen-Lamberger

Joëlle Cousin

Akemi Fillon

Lusiné Harutyunyan

Florian Holbé

Andreï Iarca

Raphaël Jacob

* Kateryna Khudiakova

Maya Koch

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

* Aramis Monroy

Miranda Nee

* Igor Pollet

Hsin-Yu Shih

* Hanna Voievodkina

Altos

David Gaillard, *1^{er} solo*

Florian Voisin, *2^e solo*

Hervé Blandinières

Chihoko Kawada

Francisco Lourenço

Béatrice Nachin

Clara Petit

Nicolas Peyrat

Estelle Villotte

Florian Wallez

Violoncelles

Éric Picard, *1^{er} solo*

François Michel, *2^e solo*

Alexandre Bernon, *3^e solo*

Delphine Biron

Claude Giron

* Nataliia Ivanovska

Florian Miller

* Raphaël Unger

Contrebasses

Vincent Pasquier, *1^{er} solo*

Marie Van Wvynsberge, *2^e solo*

Benjamin Berlioz

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Andrea Marillier

Flûtes

Vicens Prats, 1^{er} solo

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

Anaïs Benoit

Hautbois

Alexandre Gattet, 1^{er} solo

Rebecka Neumann, 2^e solo

Gildas Prado

Clarinettes

Philippe Berrod, 1^{er} solo

Arnaud Leroy

Julien Desgranges

Bassons

Marc Trénel, 1^{er} solo

Yuka Sukeno

Amrei Liebold

Cors

Philippe Dalmasso, 1^{er} solo

* Bastien Dalmasso

Antoine Jeannot

* Arthur Regis

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

Trompettes

Frédéric Mellardi, 1^{er} solo

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

Trombones

Guillaume Cottet-Dumoulin,
1^{er} solo

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

Tubas

Stéphane Labeyrie

* Corentin Morvan

Timbales

Antonio Javier Azanza Ribes,
1^{er} solo

Percussions

Éric Sammut, 1^{er} solo

* Arthur Bechet

* Jérôme Guicherd

Emmanuel Hollebeke

Nicolas Martynciow

Akino Kamiya

Harpe

* Christophe Saunière

Claviers

* Julien Carton

* Christophe Henry

* Xenia Maliarevitch

Extras

* Florentino Calvo (Mandoline)

* Giani Caserotto (Guitare)

* Myriam Lafargue (Accordéon)

* Iurie Morar (Cymbalum)

Saxophone

* Olga Amelchenko

* Musiciens supplémentaires

Les musiciennes de l'Orchestre de Paris sont habillées par **Anne Willi** ;
les musiciens sont habillés par **FURSAC**

Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

février

Mercredi 5 et jeudi 6

20H

Leoš Janáček

La Petite Renarde rusée (Suite de Charles Mackerras)

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Variations sur un thème rococo

Ludwig van Beethoven

Symphonie n° 7

Mercredi 18 et jeudi 19

20H

Maurice Ravel

Le Tombeau de Couperin
Ma mère l'Oye

Igor Stravinski

Petrouchka (18 février)

Le Sacre du printemps (19 février)

Orchestre de Paris

Karina Canellakis DIRECTION

Jean-Guihen Queyras VIOLONCELLE

L'Orchestre de Paris a noué depuis plusieurs années un lien artistique fort avec la cheffe Karina Canellakis. Le violoncelliste Jean-Guihen Queyras est, quant à lui, l'un de ses solistes de prédilection pour les pages concertantes du répertoire.

LE CONCERT DU 6 FÉVRIER FAIT PARTIE DU DISPOSITIF INCLUSIF RELAX

Orchestre de Paris

Klaus Mäkelä DIRECTION

C'est tout le Paris de la Belle Époque qui resurgit ici avec Ravel et Stravinski. C'est aussi un répertoire dont l'orchestre parisien porte haut les couleurs depuis toujours et que la direction de son directeur musical Klaus Mäkelä fait flamboyer.

TARIFS: 12€ / 25€ / 30€ / 45€ / 55€ / 65€

TARIFS: 12€ / 25€ / 35€ / 55€ / 65€ / 75€

mars

Mercredi 19 et jeudi 20

20H

Ludwig van Beethoven

Concerto pour piano n° 4

Richard Wagner

Le Ring sans paroles (version Lorin
Maazel 1987)

Orchestre de Paris

Nathalie Stutzmann DIRECTION

Emanuel Ax PIANO

Après la poésie et l'intelligence d'Emanuel Ax dans l'admirable *Concerto n° 4* de Beethoven, Nathalie Stutzmann nous emporte dans les profondeurs enchantées du *Ring* de Wagner, œuvre « totale » dont émergent de purs joyaux orchestraux.

TARIFS: 12€ / 25€ / 30€ / 45€ / 55€ / 65€

**CHOISISSEZ
VOTRE CONCERT
GRÂCE À
NOTRE PLAYLIST**

Écoutez un extrait de chaque œuvre jouée cette saison et laissez-vous guider vers votre prochain concert de l'Orchestre de Paris.



Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE ET DE LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €
DÉDUCTION FISCALE DE 66% SUR
L'IMPÔT SUR LE REVENU ET DE 75%
SUR L'IFI VIA LA FONDATION.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous!

LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS REMERCIE

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot

MEMBRES ENTREPRISES

Eurogroup Consulting, Sofitel, Groupe ADP, Caisse d'épargne Ile-de-France, Widex, Fondation Calouste Gulbenkian, Fondation CASA, Fondation Forvis Mazars, The Walt Disney Company France, BLB & Associés Avocats, Fondation Banque Populaire Rives de Paris, Tetracordes, Executive Driver Services, PCF Conseil, DDA SAS, Béchu & Associés, Fondation Humanités, Digital & Numérique.

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Christelle et François Bertièrre, Nicole et Jean-Marc Benoit, Sylvie Buhagiar, Annie Clair, Agnès et Vincent Cousin, Charles-Henri Filippi, Pascale et Eric Giuily, Caroline Guillaumin, Annette et Olivier Huby, Tuulikki Janssen, Dan Krajcman, Brigitte et Jacques Lukasik, Alain et Stéphane Papiasse, Eric Rémy et Franck Nycollin, Carine et Eric Sasson, Béatrice Stern.

MEMBRES BIENFAITEURS

Ghislaine et Paul Bourdu, Jean Cheval, Thomas Govers, Anne-Marie Menayas, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Patrick Saudejaud, Aline et Jean-Claude Trichet.

MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot, Nicolas Chaudron, Catherine et Pascal Colombani, Anne et Jean-Pierre Dupont, Vincent Duret, Anne-Marie Gaben, Philippe Jacquard, Christine Guillouet Piazza et Riccardo Piazza, François Lureau, Marine Montrésor, Michael Pomfret, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Martine et Jean-Louis Simoneau.

MEMBRES DONATEURS

Brigitte et Yves Bonnin, Isabelle Bouillot, Béatrice Chanal, Maureen et Thierry de Choiseul, Claire et Richard Combes, Jean-Claude Courjon, Véronique Donati, Yves-Michel Ergal et Nicolas Gayerie, Claudie et François Essig, Jean-Luc Eymery, Claude et Michel Febvre, Glória Ferreira, Annie Ferton, Bénédicte et Marc Graingeot, Paul Hayat, Benjamin Hugla, Maurice Lasry, Christine et Robert Le Goff, Michèle Maylié, Hyun Min, Annick et Michel Prada, Tsifa Razafimamonjy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Sarianna Salmi, Eva Stattin et Didier Martin.

ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master-classes dans vos locaux.



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €
DÉDUCTION FISCALE DE 60%
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.

ÉVÈNEMENT À PARTIR DE 95 € HT
PAR PERSONNE.

CONTACTS

Louise Le Roux
Chargée du mécénat
et du parrainage d'entreprises
01 56 35 12 16 • lleroux@philharmoniedeparis.fr

Clara Lang
Chargée des donateurs individuels
et de l'administration du Cercle
01 56 35 12 42 • clang@philharmoniedeparis.fr

Lucie Moissette
Chargée du développement événementiel
01 56 35 12 50 • lmoissette@philharmoniedeparis.fr

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

L'ENVOL RESTAURANT & LOUNGE PANORAMIQUES
NOUVELLE CARTE ET NOUVEAU RESTAURANT
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise



Fondation
Bettencourt
Schueller

**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



TotalEnergies
FONDATION

bpifrance



FONDATION
GROUPE ADP


DEMAIN



Jeunes et
Innovants

P H E
PARIS HERITAGE



SOFITEL


– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

EURO
GROUP
CONSULTING

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



Liberté, exigence, solidarité et confiance :
des engagements qu'Eurogroup Consulting porte haut auprès de ses clients,
collaborateurs et partenaires. Ce sont aussi les maîtres mots du mécénat
en faveur de l'Orchestre de Paris, initié en 2006 par cette maison de conseil
en stratégie, organisation et management.

eurogroupconsulting.com

